

## ÉLÉMENT DE PORTFOLIO 01



### Publication

#### 1 DÉFINITION DE CET ÉLÉMENT

**Titre de l'élément :** L'ouvrage "Servitudes virtuelles"<sup>1</sup>

**URL de l'élément :** <https://nuage.lip6.fr/s/zjeBYTGp0BFz5ET>

**Fichier de élément :** dernières épreuves de l'ouvrage

#### 2 MOTIVATIONS DU CHOIX DE CET ÉLÉMENT

Il s'agit d'un essai philosophique paru aux éditions du Seuil en 2022. Destiné à un public large, l'ouvrage porte sur l'éthique du numérique. Il tente de prendre du recul par rapport aux innombrables chartes d'éthique du numérique et de l'IA parues depuis huit ans. Il a obtenu le prix « recherche universitaire » du livre FIC (Forum International de la Cybersécurité) en 2022.

#### 3 PRÉSENTATION DE CET ÉLÉMENT


À l'évidence, une réflexion sur les conséquences sociales et politiques des technologies de l'information et de la communication et sur les moyens de se délivrer des nouvelles formes d'oppression qu'elles génèrent s'impose. Beaucoup aujourd'hui en sont convaincus : de grands acteurs de l'internet, des sociétés savantes, des universités, des États, des organisations non gouvernementales telle l'UNESCO, des associations, des pouvoirs supranationaux comme la communauté et le parlement européen réunissent des comités d'experts qui rédigent des rapports, édictent des chartes, promulguent des codes et votent des résolutions. Un article paru en 2022 [1] comptabilisait 351 rapports sur l'éthique du numériques et pas moins de 521 recommandations !

Ce faisant, ces groupes invoquent des principes, des droits fondamentaux et des idéaux comme l'autonomie ou la dignité de la personne. Il s'ensuit un certain nombre de recommandations irréprochables contre la déshumanisation, l'émancipation ou la malfaisance des machines. De prime abord, les principes retenus, les droits humains invoqués, les notions mentionnées et les recommandations formulées paraissent louables. Comment s'opposer à la dignité et à l'autonomie de la personne ? Comment ne pas condamner la malfaisance et ne pas aspirer aux bénéfices que nous pourrions tirer de l'usage des machines ? Comment ne pas de réjouir des opportunités offertes par l'intelligence artificielle, tout en prenant garde aux mauvaises utilisations qui peuvent en être faites ? Comment enfin ne pas louer l'idéal de transparence ? Pourtant, l'examen de situations concrètes montre que ces principes, ces droits, ces concepts et ces recommandations demeurent bien abstraits aujourd'hui. Ils renvoient à des craintes ancestrales qui relèvent plus de mythologies et de fables que de réalités effectives ou prévisibles. Dans le même temps, ils nous laissent démunis dans le monde qui se fait jour sous nos yeux, avec le développement de l'informatique et de l'intelligence artificielle, et impuissants face aux nouvelles vulnérabilités qu'il engendre. Ce livre tente de saisir le décalage entre ces idéaux momifiés et la réalité.

À cet effet, la première partie du livre parcourt ce monde nouveau et en décrit les tendances marquantes. Pour ce tour d'horizon, il recourt à une « rose des vents numériques » construite à partir des deux lignes de fuites, la connectivité et la vie. Il s'agit alors d'explorer les quatre points cardinaux induits par ces deux directions : le « hors vie » qui répond aux tentatives de réparation et de remplacement du vivant par le numérique ; le « en ligne » qui vise à connecter chacun d'entre nous à tous les autres, sans répit ni intériorité possible ; le « en vie » qui transforme le tissu social en réinventant — l'ouvrage parle ici de réontologisation — les notions qui en font la trame comme l'amitié, la réputation, la confiance, l'argent ou le travail ; enfin, le « hors ligne » qui se présente parfois à nous comme rêve illusoire d'un échappatoire possible à l'emprise du numérique, mais il constitue bien plus un exil auquel la plupart se sentent condamnés, par devers eux.

Dans la seconde partie, l'ouvrage se propose d'examiner quelques-unes des idées fétiches invoquées au nom de l'éthique. Il s'agit alors de s'interroger sur le sens des réglementations qui, au nom de l'éthique, imposent

1. <https://www.seuil.com/ouvrage/servitudes-virtuelles-jean-gabriel-ganascia/9782021440317>



d'innombrables règlements faits de contraintes juridiques, de normes et de standards. Plus précisément, on y aborde, tour à tour, chacun des quatre idéaux qui servent de fondement à la plupart des chartes d'éthique de l'intelligence artificielle et du numérique et qui s'inspirent de la bioéthique, à savoir l'autonomie, le bienfaisance et la non-malfaisance, la justice et enfin la transparence. On essaie alors de montrer qu'en dépit de l'utilisation qui en est faite, ils ne permettent pas de fonder une éthique du numérique.

Enfin, la conclusion met en regard les nouvelles servitudes consécutives aux développements du numérique avec les servitudes anciennes, et suggère des pistes pour s'en délivrer.

## 4 RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Lionel Nganyewou Tidjon and Foutse Khomh. The different faces of ai ethics across the world : A principle-implementation gap analysis, 2022.